

Communiqué de presse

Récolte de céréales 2015 : résultats satisfaisants

Bruxelles, le 29/09/2015

Bruxelles– La teneur en mycotoxines de la récolte de céréales est à nouveau très basse cette année. C'est ce que révèle le contrôle ciblé que l'APFACA, l'Association Professionnelle des Fabricants d'Aliments Composés pour Animaux, réalise chaque année, en vue de détecter la présence de mycotoxines dans les céréales immédiatement après la récolte (*Early Warning*). Cette année encore, l'APFACA a pu compter sur l'aide de ses membres, mais également de l'ARMB (l'Association Royale des Meuniers Belges) et de Synagra (l'Association professionnelle des négociants en céréales) pour disposer d'une base de données solide contenant des résultats d'analyses.

Les mycotoxines sont des toxines naturelles produites par des moisissures et sont présentes dans presque tous les types de céréales. Malgré les mesures de prévention déjà mises en place, ces toxines sont en général déjà présentes avant le moment de la récolte. Elles se développent au champ sur la plante et après la récolte au cours du stockage. Certaines conditions sont favorables au développement de mycotoxines au champ: un climat humide, le choix des variétés et le traitement du sol. C'est pourquoi l'APFACA a intégré dans son plan sectoriel d'échantillonnage des analyses en vue de mesurer la teneur en mycotoxines dans les céréales permettant de détecter d'éventuels problèmes à un stade précoce.

Le Système Early Warning (EWS) est une initiative annuelle au sein du secteur, qui vient s'ajouter au plan sectoriel. L'objectif principal est de rassembler des données le plus rapidement possible après la récolte et de mettre les résultats d'analyses à la disposition des consommateurs des céréales. Grâce à la collaboration des membres de l'APFACA, de Synagra et de l'ARMB, pas moins de 284 échantillons ont été prélevés et analysés immédiatement après la récolte 2015 de l'orge, du blé, de l'avoine, du triticale et de l'épeautre. "Pour 2015, nous constatons une augmentation du nombre d'échantillons analysés", dit Yvan Dejaegher, Directeur général de l'APFACA. "Nous pouvons donc confirmer que la prise de conscience pour la problématique des mycotoxines augmente."

Les résultats des analyses ont ensuite été comparés avec les normes ou les valeurs indicatives en vigueur pour le feed et le food. Pour ce qui est du déoxynivalénol (DON) aucun résultat d'analyse n'affiche une teneur supérieure à 1.000 ppb. La teneur maximale retrouvée est de 796 ppb. Il s'agit d'un échantillon d'épeautre d'origine belge, destiné au feed. La norme pour le DON dans des céréales brutes (denrées alimentaires) est de 1.250 ppb. La valeur maximale recommandée pour le DON dans des céréales (et produits à base de céréales) est de 8.000 ppb. La valeur maximale retrouvée dans le blé est de 253 ppb (origine allemande), destiné au food. En ce qui concerne le zéaralénon (ZEA), la teneur maximale retrouvée ne dépasse pas les 87,1 ppb (de l'orge en provenance du Nord de la France avec destination feed), alors que la valeur maximale recommandée pour les céréales (et produits à base de céréales) est de 2.000 ppb. La norme pour les denrées alimentaires (Règlement 1881/2006) est de 100 ppb. Les teneurs en Aflatoxine B1, Fumonisine B1 et

Fumonisine B2 sont toutes inférieures à la limite de détection. Pour finir, la valeur maximale retrouvée pour la somme de T-2 en HT-2 s'élève à 215,2 ppb (avoine d'origine belge et destinée au feed). La valeur maximale recommandée pour la somme T-2 en HT-2 dans les produits à base de céréales destinés aux aliments pour animaux et aliments composés est de 500 ppb (produits de la mouture de l'avoine 2.000 ppb). Conformément à la *Recommandation*, la valeur maximale recommandée pour l'avoine est de 1.000 ppb. La teneur maximale retrouvée dans le blé est de 51.3 ppb (destiné au *feed*). Dans les échantillons d'épeautre, la valeur maximale retrouvée s'élève à 48.8 ppb (échantillon destiné au *feed*). L'aperçu détaillé des résultats d'analyses est disponible via www.bemefa.be.

“Les résultats de la récolte 2015 sont dans leur totalité inférieurs à ceux de la récolte 2014. Le niveau de contamination peut donc être considéré comme étant bas,” confirme Yvan Dejaegher. “Chaque année, nos secteurs investissent beaucoup d'énergie et de moyens pour tester la qualité des matières premières et des produits fabriqués à partir de ces matières premières, par le biais d'analyses ciblées. Ceci nous permet d'intervenir rapidement en cas de problèmes ou de corriger si nécessaire.”

Note à la rédaction:

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter:

- Monsieur Yvan Dejaegher, Directeur général et porte-parole de l'APFACA
T: 32 (0)2 512 09 55 ou 32 (0)477 31 88 75
- Monsieur Erik Hoeven, Secrétaire général et porte-parole de l'ARMB
T: 32 (0)2 751 04 53
- Monsieur Jean Maertens, président et porte-parole de Synagra
T: 32 (0)2 512.15.50 ou 32 (0)495 28 33 52